

COLUMBINE



DOSSIER DE PRESSE

L'interview



Columbine

Entretien avec Luji et Foda, les deux figures de proue du collectif.

Le collectif est devenu un véritable phénomène avec un succès incroyable. Comment le vivez-vous ?

C'est un petit succès local ! Faut pas voir trop loin non plus, il y a des artistes qui ont plus de succès que nous. Nous sommes allés voir PNL à Bercy... On veut notre Bercy et, là, on parlera de succès. C'est la conclusion de quelques années de travail, de plusieurs projets même si les gens peuvent avoir l'impression que ça s'est fait très vite. On garde la tête sur les épaules, on vit notre tournée. Super con-

tents que ce soit complet !

Columbine, c'est un collectif de huit potes artistes mais aussi un groupe, plus réduit. Comment tout ça fonctionne ?

En fait, je ne sais pas si on peut tout diviser comme ça. On a fait un album à deux alors qu'avant, on a fait un album à plusieurs. Columbine, ça a toujours été une bande de huit mecs avec chacun ses projets, que ce soit en groupe ou en solo. Il s'avère que lorsqu'on a sorti « Les Enfants Terribles », c'est celui qui a marché. C'est le projet ambiteux que l'on voulait faire à

« Le rap est aussi un exutoire »

deux mais ça ne veut pas dire que ça restera comme ça. Columbine, c'est comme une maison-mère où l'on produit tout ce que l'on fait.

Du coup, sur scène, on vous retrouve systématiquement tous les deux...

Oui, nous deux mais aussi Chaman, Sully et KCIV, notre DJ. On est une équipe de cinq. En fait, on garde tout le temps l'entité collective mais c'est plus nous deux qui avons, musicalement, les rênes du projet et chacun a sa singularité artistique.

Est-ce que transposer vos morceaux en version live a été simple ?

On refait nos morceaux comme sur l'album, on essaie d'être fidèle au son et de les reproduire avec plus d'émotion, c'est certain. On fait plus des réinterprétations des sons que des réarrangements. Après, en live, le son sera complètement différent. Un son rapé peut être chanté et inversement.

Le rap ne vous empêche pas d'explorer d'autres horizons musicaux comme le rock ou encore le jazz...

En fait, le rap n'a jamais été limité, même dans les années 90. Aujourd'hui, il est encore plus décomplexé, on peut se permettre de toucher à tout. Et nous, on cherche à mêler toutes nos cultures musicales à ce que l'on fait. Il n'y a rien de fermé. Si on écoute la production du rap américain, on est dedans. C'est juste qu'en France, le rap est tellement cantonné à un genre spécifique que l'on peut paraître en décalage. Pour nous, on ne l'est pas du tout. Les gens qui nous écoutent comprennent ça.

On a également le sentiment que vous fonctionnez beaucoup à l'instinct...

Oui, on fait tout au feeling, rien n'est prémédité. On fonctionne selon l'ambiance dans laquelle on est. Et l'on retranscrit tout ça en musique, en vidéo... On ne se met pas de limite !

S'agissant de vos textes, on retrouve des paroles travaillées et précises... Parfois crues. Pesez-vous le sens des mots ?

C'est sûr, chaque mot a un sens... Dans le rap, toute parole est réaliste et vécue. Il n'y a pas de parole crue gratuite, en fait. Il n'y a pas de censure. A partir de là, tu dis ce que tu fais, ce que tu vis, ce que tu penses. Et même si celles-ci sont sombres ou déplaisent, il faut les dire. Le rap est aussi un exutoire...

Comment voyez-vous l'avenir ?

La suite logique... Poursuivre la musique, retourner en studio, faire des clips, des concerts... La routine quoi. Et pourquoi pas une tournée internationale... Jusqu'à Bercy ou le Stade de France... Jusqu'à Pluton ! Plus sérieusement, on veut monter d'un niveau à chaque projet, ne pas régresser.

**Propos recueillis par Yannick VERNINI
Columbine sera en concert à L'Autre Canal, à 21 h, le samedi 2**

CLASSIQUE

CONCERT SYMPHONIQUE

Placé sous la direction de Christian Arming, le 3^e concert de la saison symphonique de l'Opéra national de Lorraine mettra à l'honneur Antonín Dvořák (1841-1904) Carnaval, ouverture, opus 92 ; Leoš Janáček (1854-1928) Taras Bulba, rhapsodie pour orchestre ; et Bohuslav Martinů (1890-1959) Fantaisies symphoniques (Symphonie n°6).



> Le 30 novembre et le 1^{er} décembre. 20 h 30. Salle Poiriel - Nancy. De 5 à 32 €.



CHŒURS ARMÉE RUSSIE ETOILE ROUGE

Grâce au travail persévérant de

chaque artiste, « L'Etoile rouge » est un des meilleurs ensembles militaires dont le répertoire réunit des chants sacrés, traditionnels et classiques. Une place particulière est donnée à des œuvres patriotiques et militaires. Le programme de l'Ensemble, qui se distingue par son caractère chaleureux et affectif, sera composé pour cette halte nancéienne d'un répertoire de chants de Noël, traditionnels et sacrés.

> Dimanche 3. 16 h. Basilique Saint-Epvre - Nancy. De 29 à 39 €.

JEUNE PUBLIC

PAS DE LOUP

À pas de loup vers la nuit, Jeanne Ashbé fait de petits moments de grandes aventures. Elle nous entraîne dans une balade nocturne pleine de rebondissements, événements probablement minuscules aux yeux des grands mais gigantesques à hauteur de bébé ! Sur scène, une comédienne danseuse dans le rôle de l'adulte, et un lapin blanc dans celui de l'enfant-spectateur, aux émotions changeantes. A partir de 18 mois.



> Du 29 novembre au 1^{er} décembre. TGP - Frouard. De 2 à 14 €.

COUAC ET LA SAINT-NICOLAS

Couac et Pantin, deux amis un peu loufoques, viennent à Nancy pour fêter la fête de la St-Nicolas avec tous les enfants. Ils proposent un spectacle interactif pour petits et grands, qui racontent la vie du bon Nicolas de Myre, avant qu'il ne devienne un saint. Avec l'aide du public, la Compagnie Bulles de rêve revisite l'histoire pour en faire une fable fantastique et hilarante. A partir de 4 ans.



> Le 2 décembre. 15 h. MJC Pichon - Nancy. 3 €.

TOUT NEUF !

À l'origine de la musique, il y a la pulsation. À l'origine de la vie, il y a un cœur qui bat. Et si la musique était une façon d'écouter le monde ? Tout Neuf est une invitation à partager l'éveil poétique d'un être tissant ses premiers liens avec le monde. Chaque naissance rejoue en quelque sorte celle du monde, du rien jusqu'à la vie. Tout neuf se propose d'en écrire le poème. A partir de 2 ans.



> Mercredi 6. 16 h. Centre Jean-L'Hôte - Neuves-Maisons. 7 €.

DIOTIME ET LES LIONS

Cambyse est à la tête d'un clan perse dont les hommes, une fois par an, s'adonnent à une guerre rituelle contre les lions. Diotime brûle d'y participer malgré l'opposition de sa mère.

Devoir rester à la maison la conduit à la folie, car dans ses veines coule le sang sauvage de ses ancêtres lions. Profondément touchée, sa mère donnera son autorisation et, pour Diotime la rebelle, Cambyse fera naître une nouvelle tradition. A partir de 12 ans.

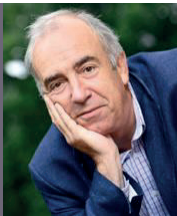


> Le 7 décembre. 19 h. CCAM - Vandœuvre. De 2 à 6 €.

pôle
AGENDA môle

4
LUN.

LIVRE SUR LA PLACE
Le jardinier en chef de Versailles, Alain Baraton, est l'invité des grandes rencontres du Livre sur la Place, conduites par Françoise Rossinot. 18 h. Salle Poiriel - Nancy. Entrée libre.



LA GUITARE, L'INSTRUMENT DU ROCK
Cette conférence évoque les figures majeures de la guitare et leurs moments d'anthologie. Elle permet également de voir l'évolution de la lutherie, des effets et des différentes techniques de jeu. Par Olivier Pernot. 18 h 30. L'Autre Canal - Nancy. Entrée libre.



TENDANCE

VOTING FOR COLUMBINE

PAR LOUIS-HENRI DE LA
ROCHEFOUCAULD
PHOTOS MELCHIOR TERSEN

THÉO

DU BOWLING POUR LES COLUMBINE ?

Ils préfèrent composer
des morceaux qui tuent
depuis leur canapé.

En musique comme dans tant d'autres domaines, Paris est devenue la capitale des (im)postures. Où trouver créativité, distance, sincérité, sang frais ? Dans l'ouest de la France, le mystérieux collectif Columbine fait sécession. Reportage à Rennes sur les traces du rap périphérique.

— MUSIQUE

LUCAS



TENDANCE

Les journalistes parisiens sont-ils trop paresseux, flaps aux entournures, complètement à la ramasse ? La réponse est oui, bien sûr. Plutôt que de geindre sur la crise de la presse, de pleurnicher dans les jupes de leur mère et de voir ailleurs la paille, ils devraient regarder la poutre dans leur œil à eux : si plus personne ne les écoute, c'est peut-être surtout parce qu'ils ont perdu pied avec ce qui se passe dans leur pays. Dans le domaine de la critique, le cancer médiatique est détectable à au moins trois métastases. La première ? Le côté grégaire, suiviste, qui fait qu'une fois qu'une fausse valeur décroche une institution du culturellement correct, les autres tombent façon dominos (Christine & the Queens hier, Fishbach aujourd'hui). La deuxième ? La mollesse de la

petite bourgeoisie qui boit du champagne et se satisfait de chansonnières complaisantes qui lui paraissent tout confort quand ils ne sont que creux (Vincent Delerm, ce genre de rond-de-cuir). La troisième, enfin, qui est aussi la pire ? Le « *chic gauchiste* » démonté jadis par Tom Wolfe. En janvier 1970, Wolfe se rend un soir dans l'immense appartement new-yorkais de Leonard Bernstein, où ce dernier organise une sauterie en soutien aux Black Panthers. Wolfe n'en croit pas ses oreilles, et note tout. Hilare, il raconte dans un article resté célèbre les nantis émoustillés de voir des Black Panthers en vrai, là tout près d'eux, en train de s'envoyer des petits fours derrière le col roulé. Faire croquer de temps en temps un manant pour montrer sa grandeur d'âme ? Un divertissement mondain qui chatouille une certaine intelligentsia bien-pensante depuis cinquante ans, n'a cessé de dégénérer et a récemment abouti de manière rigolote à l'embrouillamini entourant un jean-foutre nommé Mehdi Meklat.

Décillons nos confrères, enlevons-leur leurs œillères : non, Fishbach, Delerm et Meklat ne sont pas des génies. Là-dessus, il est grand temps qu'ils sortent de Radio France, se défassent de leurs grilles de lecture post-soixante-huitardes dépassées, et aillent sur le terrain humer la réalité, loin des snobismes consanguins qui leur ont fait perdre toute pertinence. Encore faut-il ne pas se tromper de chemin. Ces temps-ci, une anomalie nous a ainsi sorti de notre torpeur : le collectif Columbine, qui sévit en Bretagne dans un esprit white-trash plus fin qu'il en a l'air... Qui sont ces loustics ? Ils ne sont pas (encore) médiatisés, trop inféquentables, insoumis et inclassables pour être immédiatement dans le coup. À mille lieues de l'électro-fashion publicitaire, de la variété aseptisée pour nantis urbains et du hip-hop stéréotypé de banlieues, les membres de Columbine racontent avec fièvre et humour la jeunesse de cette « *France périphérique* » méprisée par les prétendues élites et chère au géographe Christophe Guilluy, qui concerne des millions de gens et dont on ne parle jamais dans les gazettes et la petite lucarne. Ne fallait-il pas aller y voir de plus près ? L'écoute de leur album *Enfants terribles* nous a fait sauter dans le premier train.

POSTERS DE JUL

Moins de trois heures plus tard, un matin de mars, on débarque à la gare de



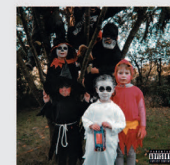
LUCAS:
Hop, une petite virée
à Paris ?

THÉO:
Plutôt crever !
J'en baille déjà...

« JE NE ME SOUVIENS
MÊME PLUS DU
NOM DU BLED D'OÙ
VIENT MON PÈRE,
CE N'EST MÊME PAS
UN VILLAGE, IL Y A
PEUT-ÊTRE VINGT
HABITANTS. »
- LUCAS

Rennes, laquelle est en pleins travaux, créant un sacré binz. Sur le chantier, on remarque ce tag inattendu : « *Si vous saviez comme Dieu vous aime, vous pleureriez de joie !* » Faudrait-il croire aux miracles, comme à Lourdes ? Au volant de sa Polo noire, sweat à capuche et bagouze, Lujipeka vient nous secouer. Prénommé Lucas à l'état civil, né en 1995, l'escogriffe est une sorte de Snoop Dogg blanc. Et si on commençait par aller chez lui ? Banco. On monte dans sa voiture – ici, on n'est pas dans le Paris à vélos d'Anne Hidalgo, ça roule. D'abord farouche, Lucas s'avère très affable et malin. On se gare en bas de son appart, sis au-dessus d'un resto. Dans le salon, spacieux, on tombe sur son colocataire, un certain Chaps, blondinet chargé de certains visuels de Columbine qui se fait des tartines de Nutella sans quitter son bonnet. La déco ? Minimale : un billard, trois posters de JUL. Dans la chambre de Lucas, un python royal prend du bon temps. On parle de la scène hip-hop actuelle, Chaps nous recommande Hooss, « *le rappeur de Préjuss* », puis Lucas propose qu'on aille retrouver Théo alias Foda C, l'autre leader de Columbine. Un coup de bagnole et on arrive au pied d'une barre d'immeuble peu riante. Le ménage n'a pas l'air d'être fait toutes les semaines. Il y a des mangas, des photos du gang épinglées sur les murs. Théo y vit avec deux de leurs compères : Sully, rigolo rouquin aux airs de prolo de Manchester qui ne retrouve plus son pantalon ; et Chaman, le responsable du home-studio. On pénètre dans l'antre. Pas mal de vieux vinyles dont un 45-tours de Grandmaster Flash, un matériel très rudimentaire dont le fleuron est un micro à 1 000 euros. On écoute ensemble les dernières versions de l'album, dont la réussite fracasse : derrière le son bien foutu, c'est flippé, bizarre, ambitieux, senti. Il y a plus de vie là-dedans que dans une prise de position de Christophe Barbier. Si leurs mots crus et quelques vulgarités peuvent écorcher l'oreille et faire écran, ces Columbine semblent avoir une vraie angoisse, une vision du monde. Pourquoi ne pas sortir déjeuner pour discuter ? Théo propose un kebab en bas, sa seule bonne adresse dans les parages. Devant notre moue de vieux trentenaire rangé des grecs-frites, Lucas, compréhensif, dit qu'on

— MUSIQUE



Les amateurs de disques inclassables en auront pour leur argent... Qu'est-ce que c'est que ce truc de zazous ? Empruntant au hip-hop mais sans le décorum lourdingue du genre, puisant dans la vieille chanson française, la pop, l'électro, le rap d'Atlanta. Une version franchouillarde du *Original Pirate Material* de The Streets ? Première Consultation de Doc Gynéco refait vingt ans plus tard dans un HLM de Rennes ? Plutôt mourir que crever de Sydney Valette avec un sweat à capuche ? Il y a de ça, et plus. *Enfants terribles* de Columbine est complètement en marge de ce qui sort actuellement, périphérique, mais aussi au-dessus. C'est dépressif et contemplatif, combattif et tordant. L'enrobage fourmille d'idées, les paroles de trouvailles, et le chant est vraiment bizarre, inventif. « Dans quelle France on vit ? », se demande Anne Nivat dans son dernier essai pour lequel elle a sillonné le pays. Une chose est sûre : une large frange de la jeunesse d'ici devrait prendre ses quartiers dans cet album.

LHLR

va plutôt aller en ville. Alors qu'on sillonne le vieux Rennes et ses maisons à colombages, on parle des rares vedettes musicales locales (Marquis de Sade, Étienne Daho ou, hum, Pascal Obispo), tout en croisant punks à chiens et traîne-savates dont l'un d'eux, quadra fatigué, nous alpague : « *C'est pas ma faute, je suis un enfant à problèmes !* » On laisse ce monsieur sur le bas-côté pour s'attabler dans une crêperie. Et vous alors, les Columbine, d'où sortez-vous ? D'une enfance à problèmes ?

Lucas : « *Mes deux parents sont de milieux ruraux pauvres de la campagne normande, des trous paumés. Je ne me souviens même plus du nom du bled d'où vient mon père, ce n'est même pas un village, il y a peut-être vingt habitants. Mon daron détestait. Il s'est barré à 17 ans, il a été SDF, a fait des petits boulots à droite à gauche pendant longtemps. Puis il a passé le bac à 35 ans et repris les études. Quand j'étais minot,*



TENDANCE



mes parents commençaient à avoir une stabilité. Plus ça allait, plus ça prenait. Enfin, on n'a jamais manqué de rien, mais ça restait la classe moyenne basse, la street, les HLM des quartiers nord de Rennes. La semaine dernière, j'ai des copains d'enfance qui se sont fait tirer dessus. »

Théo, toujours goguenard : « Les autres membres du groupe, on a grandi entre la campagne et la ville, Dinan, Dinard, Vannes... Moi, quand mes parents se sont séparés, mon père a été au chômage pendant je ne sais combien de temps et ma mère, une babos, voulait faire de la danse, elle était intermittente du spectacle, à la roots. Avec elle, j'ai vécu dans un mobil-home sans électricité ni eau courante. J'ai aussi connu les HLM pourris. Quand tu es à la campagne, tu vis une misère sociale qui est parfois presque pire qu'en ville. Tu n'es pas forcément pauvre, mais tu ne sais pas comment te définir. C'est pour ça que j'ai écrit ce morceau,

"Les Caméléons". Le pire, en fait, c'est le manque d'harmonie, quand tes parents divorcent et tout... » C'est clair : vous n'êtes pas en train de lire une interview de Charlotte Gainsbourg dans Vogue.

LA MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

Comment fuir cette panade ? Par la musique. Lucas : « Mes parents avaient des disques de Renaud. Minot, je n'écoutais que ça ! À 15 ans, j'ai cracké des logiciels de son. Il n'y avait personne pour me montrer comment faire, alors je m'y suis mis en autodidacte, sur mon ordi, avec des samples. On vient vraiment de la débrouille, tu sais... » Théo : « T'as vu que je porte un pull Aphex Twin ? Mon père écoutait vachement de musique électronique, Daft Punk et du rap US, il m'a mis là-dedans tout petit. » Voilà qui ne nous rajeunit pas... Théo : « Rien de bizarre : mon



— MUSIQUE

« LE ROCK EST MORT.
ALORS QUE LE RAP,
C'EST LA MUSIQUE
D'AUJOURD'HUI.
LES GENS QUI ONT
ENTRE 14 ET 19 ANS
N'ÉCOUTENT QUE
ÇA. »
- THÉO

pour le punk, le rock, qui est devenu la musique des dinosaures, semble échapper au radar de la jeunesse de 2017. Théo : « Pour avoir des potes rockeurs à Rennes, je ne comprends pas... Ils font comme leurs parents. Et puis ils chantent en anglais, ils sont dans le faux, ils ne sont pas authentiques, ils se cachent, ils n'assument pas. Tu peux écouter du rock, mais s'habiller rock, vivre rock, c'est ringard. Le rock est mort. Alors que le rap, c'est la musique d'aujourd'hui. Et encore plus celle de la génération d'après nous. Les gens qui ont entre 14 et 19 ans n'écoulent que ça. » D'accord les mecs, mais le rap actuel, n'est-ce pas le plus souvent du fast-food à dégobiller ? Théo : « Attends, JUL, il a un discours, une œuvre, il parle de sa vie, de la misère dont il s'est tiré, c'est un peu comme Balzac, il raconte une histoire sociale, il reflète son époque ! » Lucas : « Tu passes à côté, je pense... Il est vraiment mélancolique et touchant, brut. Prends en compte le fait qu'il n'a pas fait d'études, qu'il vient d'un milieu pauvre et tout... Il a plein de lacunes techniques, mais il est devenu mainstream alors qu'il ne fait pas du tout une musique mainstream – c'est une prouesse. Ça vient tout droit de sa chambre, c'est naïf, pourquoi cracher dessus ? »

On en arrive au cœur du sujet : parisien jusqu'au bout des seins, est-on forcément déconnecté de cette France périphérique ? Théo : « À Paris, vous adorez Nekfeu, alors que c'est prétentieux, poseur. Ah, et vous pensez que Biolay c'est important ? Mais Biolay, c'est un inconnu en vrai. Les gens écoutent plus Columbine que Biolay aujourd'hui. Il y a un train de retard. Le décalage est autant géographique que générationnel. Réveille-toi : on est ultra populaires dans tous les collèges et lycées de province. » On a beau se tenir au courant, dans leur conversation déboulent régulièrement des noms d'artistes qu'on n'a jamais entendus et qui font des millions de vues sur le net. Même Louis de Funès dans Hibernatus était moins déphasé. Théo : « À Paris, les gens ne comprennent pas, aussi parce qu'ils ne sont pas curieux, qu'ils ne prennent



père a 42 ans et ma grand-mère 60 ans ! On a plein d'amis qui sont déjà pères à 20 piges, on a des gosses tôt. Bref, mon père avait deux ou trois machines, et très vite je suis allé beaucoup plus loin que lui. Le côté geek m'a attiré, aussi. » La nébuleuse Columbine se soude à Rennes au lycée Bréquigny. Alors que les deux têtes chercheuses, Théo et Lucas, font des BTS (audiovisuel pour le premier, ingénieur du son pour le second), ils commencent à mettre en ligne leurs morceaux, frappants par leur bourdon, leur humour noir et leurs clips souvent parodiques et cocasses. Une explication sur le choix de leur nom ? Théo : « La tuerie de Columbine nous fascine – la psychologie des tueurs plus que l'acte en lui-même. Tu as des docs fascinants sur le sujet. Columbine, c'est le délire marginal et antisocial, adolescent, quand tu es au lycée. Tu n'aimes personne, tu ne te retrouves dans aucune classe sociale, tu te sens différent, tu as l'impression que les autres sont débiles, n'ont pas de passion, qu'ils ne sont bons qu'à boire des bières et fumer des joints alors que toi, tu as de l'ambition. Cette déchéance des gens, ça te fout la haine. » Lucas : « C'est de la frustration, un truc sombre que tu ressens quand tu es jeune... Après, ce n'est pas une apologie de la tuerie, et puis il y a d'autres significations. La colombine, c'est aussi une fleur, et on a tout un délire autour des Fleurs du mal de Baudelaire. Et la colombe, c'est un symbole de paix. Il y a plein d'interprétations. »

Qui pourrait-on trouver comme grands frères à Columbine ? Orelsan, TTC, Stupeflip, L'Atelier, Klub des Loosers ? Aucun parallèle ne fonctionne. Théo : « Non, s'il te plaît. Parler de Klub des Loosers ou d'Orelsan, c'est nous renvoyer à un rap de fragiles, un rap de babtous. La seule comparaison, c'est Odd Future, le collectif référence – eux aussi ils ont dans leur groupe des potes qui ne servent à rien ! Nous, tu sais, on est des geeks de la culture, on mélange tout. Quand on compose, on ne se met pas de limites, on suit l'inspiration. Citer Booba, c'est banal, il nous a influencés autant que Tyler The Creator, Léo Ferré, des comeries électro à la Mr. Oizo ou "Rive gauche" d'Alain Souchon, un truc de merde... » Souchon appréciera le compliment. Malgré leur goût



TENDANCE



pas le temps... Quand ils viennent vers toi, c'est pour se faire mousser, pas parce qu'ils kiffent. Ils te zappent et, une fois que tu fais le buzz, ils rappliquent. Les gars, c'est facile de venir manger sur un plat bien cuit... En plus, la plupart du temps, ils ne peuvent pas s'empêcher de glisser des quenelles. » Lucas : « Notre côté autodidacte est singulier, on a quelque chose à dire, mais on n'est pas pris au sérieux. Je ne dirais pas qu'on boycotte la province, mais il y a de ça. Quand tu vois notre nombre de vues et notre exposition médiatique, c'est abusé ! Si un journaliste fait un bête de travail, c'est cool de faire une interview avec lui. S'il s'en branle, tu as envie de lui prouver que tu n'as pas besoin de lui – et là, la majorité des journalistes nous montrent qu'on peut se passer d'eux. » Dans *Le Crépuscule de la France d'en haut*, Christophe Guilluy montre brillamment comment, lassés du mépris des abonnés aux plateaux télé,

les classes populaires ont fini par couper les ponts avec la classe politique et les médias pour développer dans leur coin de nouvelles solidarités. Un groupe comme Columbine qui a créé lui-même sa réputation et sa communauté de fans et se montre méfiant vis-à-vis des feuilles de chou genre *Les Inrocks* n'est-il pas une manifestation du soulèvement frondeur de cette France dite d'en bas ?

PARIS, RAMASSIS DE PITRES ?

C'est poilant à quel point, vue de province, Paris est un ramassis de pitres. Dans les paroles de leurs chansons, Théo et Lucas, « *les guerriers sensibles* », mettent en boîte l'esprit Charlie ou Nuit Debout. Alors qu'arrivent les crêpes sucrées et les cafés, on les emmène, taquin, sur le terrain politique... Lucas : « *Je suis d'extrême droite ! Ah ah ! non, je rigole. Je ne pense pas voter à la prochaine présidentielle. Mes parents sont PS, à l'ancienne. Moi, je ne veux plus m'y intéresser, de toutes façons rien ne change d'un président à l'autre.* » Théo : « *Les valeurs de gauche sont mal défendues, et nous, on a des valeurs ultra libérales aussi, on est des rappeurs, on aime bien l'argent. Je pense que si tu ne taffes pas, tu es une grosse merde – bref, je suis de droite ! Ce qui m'intéresse, c'est les gens qui ont des projets, ceux qui sont enthousiastes et autonomes, pas ceux qui se laissent porter par le système.* » On imagine la tronche d'un pauvre pigiste des *Inrocks* interviewant avec gravité les Columbine, et s'apercevant qu'ils sont bien plus proches de l'austérité d'un Fillon que du revenu universel d'un Hamon... Alors qu'on se marre, Théo enfonce le clou sur le cadavre de l'hypocrisie socialo : « *Les gens qui parlent de politique, ils se branlent, ils sont dans un autre monde, ils sont dans le faux... Pour quoi aller aux manifs Charlie ? Il n'y a aucun aboutissement. C'est pour se donner des frissons, c'est juste du lifestyle. Les babos, le côté crado et drogues, nous on est contre ça... Je ne crois pas que la société va exploser cette année. Tout est réuni pour, sauf que le peuple s'est trop fait endormir. En France, on tire les gens vers le bas avec les protections sociales, etc. Les gens ne se bougent pas le cul. Ça les nivelle vers le bas, et ça les empêche de sortir de leur classe moyenne. Dans un modèle plus libéral, marche ou crève, tu es obligé de donner de ta personne. Quand tu commences à toucher une bourse étudiante, que tu paies ton loyer avec tes APL, tu ne fais que fumer des clopes toute la journée. Je connais plein*



« À PARIS, LES GENS NE COMPRENNENT PAS, AUSSI PARCE QU'ILS NE SONT PAS CURIEUX... QUAND ILS VIENNENT VERS TOI, C'EST POUR SE FAIRE MOUSSER, PAS PARCE QU'ILS KIFFENT. »

- THÉO

de gens d'un meilleur milieu que moi qui ne font rien d'autre que picoler avec des clochards dans la rue... Pour que ça pète, il faudrait que les gens suivent leurs rêves et que ça devienne fou ; et il y a trop d'endormis, je te le redis. L'être humain a besoin d'aventure, nous on l'a créée avec Columbine. »

Pendant les six heures qu'on passera sur place, à rouler dans la caisse de Lucas ou à zoner dans Rennes et ses HLM, on sera souvent surpris par la liberté d'esprit et de ton des deux gars – non pas que cette liberté soit surprenante en soi, ils ne disent que des choses justes, mais parce que ça nous aère. Pour avoir déjà interviewé des Julien Doré, pour suivre la presse et le poste, on sait combien les neuneus du showbiz et des strapontins culturels sont devenus infoutus de formuler le moindre début d'une pensée. Avez-vous déjà entendu des propos non prémâchés dans la bouche de Samuel Benchetrit ou Patrick Cohen ? Paris est un moule à gaufres, et ça n'est que justice que la France se soit mise à l'abri des Nicolas Bedos, Pascal Clark, Yann Barthès, Nicolas Demorand et autres clowns aussi hautains qu'inutiles.

Si la musique de Columbine est nourrie par cette exclusion, pleine d'un désarroi amer, elle est aussi gorgée de résistance et de désirs loufoques ou légitimes – derrière les sarcasmes, on sent la quête d'un idéal. Ils contournent les clichés flingues et pépées à la Kaaris, évitent tout autant l'autosatisfaction, inventent un truc inédit, une pop moderne entre rap blanc-bee et chanson expérimentale. Ces déclassés ont plus de classe que la classe affaires. En nous accompagnant à la gare, Lucas nous raconte qu'il ne boit plus une goutte d'alcool pour rester lucide, et que Théo s'est remis au sport : « *Mon frère, faut être exigeant avec toi-même, et si tu dors, il ne t'arrivera rien !* » On aurait bien fait une petite sieste dans le train, mais repenser à cette journée nous l'interdira. On gardera les yeux ouverts tout le trajet du retour. Nous non plus, on ne veut pas se laisser endormir.

Enfants terribles (Initial)
En tournée dans toute la France (même Paris)



LOUIS-HENRI DE LA ROCHEFOUCAULD

— MUSIQUE

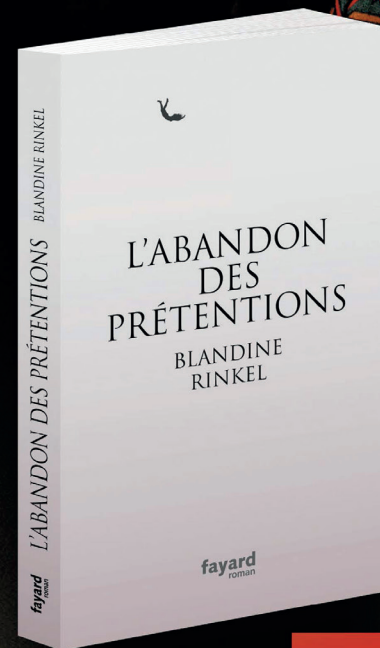
LA RÉVÉLATION DE LA RENTRÉE

« Un portrait intime et tout en douceur. »
Nathalie Crom, *Télérama*

« Un roman d'amour et de réconciliation. »
Nils C. Ahl,
Le Monde des livres

« Une entrée en littérature réussie. »
Léonard Billot, *Les Inrocks*

« Un don d'observation en acier qui hésite entre précision ironique et cruauté tendre. »
Luc Le Vaillant, *Libération*



© Richard Dumas

fayard

[Connectez-vous](#)[abonnez-vous à partir de 1€](#)



présentent

SCIENCES 27 AVRIL SOIRÉE DE 20H À 2H

FRUCTIONS

EXPÉRIENCES
PERFORMANCES
MUSIQUES



LES NUITS 2017 11 Fest

Columbine, le collectif qui met un coup de vieux au rap français

20/04/2017 | 15h46  Partager  Tweeter [abonnez-vous à partir de 1€](#)



En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de nos cookies afin de vous offrir une meilleure utilisation. Pour en savoir plus et paramétrer vos cookies, [cliquez ici](#)



Les huit Rennais bouillonnants sortent vendredi 21 avril leur deuxième album, "Enfants terribles". Rencontre.

Au début des années 2010, dans la section "Cinéma-Audiovisuel" du lycée Bréquigny, à Rennes, le cours d'histoire du septième art porte sur la filmographie d'Eric Rohmer. Mais pendant que le professeur évoque *Ma nuit chez Maud* et *Le Genou de Claire*, un élève, Lujipeka, sort son portable et commence à regarder un porno. Autour du smartphone et de la partie de jambes en l'air, il commence à papoter avec Foda C, puis avec Larry Garcia (aka Lorenzo) et Yro, également présents dans la classe. La discussion vire sur la musique. Ils se retrouvent à la fin du cours pour lâcher un freestyle ("tout pourri", assument-ils rétrospectivement) et "commencent à traîner ensemble". La petite bande, également composée de Sully, Savaane Chaman et Chaps, donnera vite naissance à Columbine.



Photo Columbine. DR.

 Commentaires

Contenus sponsorisés



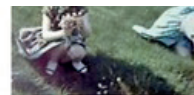
11 of the World's Most Dangerous Dog Breeds
DAILYFOREST



15 Beers to Stop Drinking Immediately
TRUE ACTIVIST



Tous issus de ce lycée et de ses filières artistiques, les 8 Rennais commencent à poser leurs punchlines sur des productions qu'ils composent. Et évidemment ces cinéphiles tournent eux-mêmes leurs vidéos. Leur premier clip *Vicomte* en 2014 secoue les réseaux sociaux, et sera repris dans le zap de Spion, maître-étalon de la vidéo virale sur le web français.



Mind-Blowing
Pictures We Can't
Explain
RIGHTBRAINNEWS

outbrain

Charles - Vicomte



Le collectif inaugure pour l'occasion son rap "de personnages", Yro devient Charles Vicomte, jeune fortuné de Dinard qui scande : "Je connais pas la violence, je règle mes comptes par chèque" et "les pauvres ne savent pas / J'veux bien lâcher un billet mais qu'ils ne réclament pas". Mais le réseau du rap français a visiblement du mal à capter le second degré. Un site comme culturerap.fr [dénonce](#) ainsi "ces vrais riches (mais faux rappeurs)" à cause de qui "le rap de bobo fait son apparition".

Pas de quoi arrêter le collectif, dont le nom renvoie plus à une fascination pour l'*Elephant* de Gus Van Sant que pour la fusillade lycéenne, expliquent-ils. Avec des clips à la fois foutraques et soignés, et des textes qui mélangent spleen adolescent, références cinéphiles et punchlines poétiquement absurdes, les Rennais continuent de poster leurs titres, où l'auto-tune s'impose peu à peu.

Columbine Feat. Charles Vicomte - Dom Périgno...



Avec une constante : chez Columbine comme dans les meilleures auberges, tout est fait maison. "Les sons, les clips, le mix, la post-prod : tout est fait en interne, explique Foda C, chacun a une tâche prioritaire : la production, gérer la caméra sur les clips, le rap, le beatmaking, ou la gestion de l'aspect audiovisuel. Mais ensuite tout le monde donne son avis ; chaque son, chaque couplet, chaque clip est débattu collectivement, chacun apporte sa pierre à l'édifice. De toutes façons, personne n'aime créer seul".



Photo Vincent Gerbet pour les Inrocks

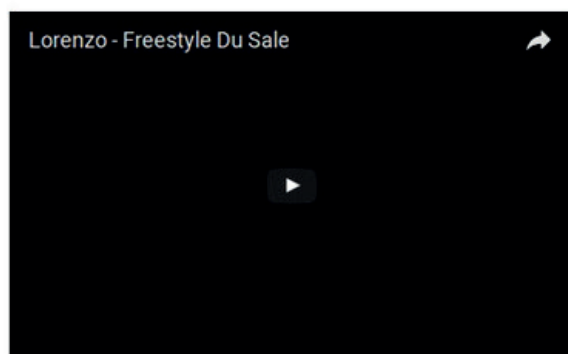
Adoptant jusqu'au bout la technique du DIY, Columbine va sortir sans aide extérieure son premier album *Clubbing for Columbine*, au début de l'année dernière. Avec des sons "vieux de plusieurs années", décrit Foda C, et d'autres plus récents. Parmi eux la pépite *Les Prélis*, où le beat n'arrive qu'après deux minutes, pour faire durer le plaisir.



Pour ce premier disque, l'artisanat est total : "On vivait dans un appart à six, quand on enregistrait dans la chambre d'untel et qu'il était avec sa meuf, il fallait le faire sortir, c'était assez yolo.... Ce premier album, on le vendait nous-même, on avait les stocks dans l'appart et on envoyait les disques par la poste", raconte Lujipeka.

Originaire d'une région qu'on pensait perdue pour le rap depuis Manau, les Rennais de Columbine n'entendent pourtant pas la quitter : "C'est plus dur pour se professionnaliser, il y a moins de personnes qui viennent vers toi, de structures qui existent. Et pour tourner on a parfois dû acheter du matos, car les entreprises de location n'avaient pas ce type de matériel.... Mais il y aussi des facilités, comme ces appartements gigantesques dans lesquels on peut tous habiter, ou presque", décrit Foda C.

"Columbine, c'est une entité de groupe, et c'est important de garder ça", complète Lujipeka. "C'est une oeuvre collective, tout le monde peut avoir sa carrière au sein de Columbine, c'est la mif", approuve Foda. Le réalisateur du groupe, Larry Garcia va ainsi développer un personnage de dealer loser, adepte du gangsta rap et outrancier jusqu'à l'absurde : Lorenzo, le rappeur qui proclame : "Je suis le frère de Pascal le grand frère" et "J'suis l'responsable des attentats et des guerres, de toutes les guerres mon gars". Présent d'abord sur scène avec Columbine, et [dans des vidéos hilarantes postées sur YouTube](#), Lorenzo aka l'Empereur du Sale va se mettre à rapper. Et le succès sera foudroyant. Posté il y a un an son *Freestyle du sale* cumule aujourd'hui 34 millions de vues :



Avec l'aide de ses potes de Columbine (pour l'occasion Foda C devient "Emilien" et Lujipeka "Fabrice Douceur"), il enregistre [une mixtape gratuite](#). Empereur du sale, récoltant près d'1,5 million de vues sur YouTube et téléchargée finalement plus de 85 000 fois... "C'est un délire qu'on a fait rapidement. C'était assez expéditif, et très marrant à faire. Il y avait des lyrics qu'on avait écrits plus jeunes, et d'autres improvisés. C'était un délire personnel de Lorenzo mais on est sur pas mal de morceaux, parce ça fait aussi partie de sa "mythologie", ça faisait référence à du rap de groupe... Parfois je faisais Diam's, il faisait Vïta, rigole Foda C Son univers est maîtrisé, il a un vrai talent, et il a trouvé comment l'exprimer." Notamment dans *Keske tu veux*, son titre fou avec (presque) tout le crew Columbine :

Lorenzo - Keske tu veux ft. Charles Vicomte, Colu... ➔



Aujourd'hui chaque vidéo de Lorenzo est un événement sur Internet, il donne des concerts, part en tournée et promet de faire entrer son gimmick "Maméne", version franchouillarde de "My men" dans le dico:

Lorenzo - Le son qui fait plaiz (Clip Officiel) ➔



"A priori son prochain projet sera plus solo, raconte Foda C, mais il nous fait écouter ses sons, on lui donne notre avis... De toute façon on se retrouvera plus tard, là on est en tournée séparée, mais l'objectif c'est clairement de faire une tournée ensemble".

En attendant cette grande tournée foutraque, Columbine sort ce vendredi 21 avril son deuxième album, le bien-nommé *Enfants Terribles*: "On avait vraiment envie d'évoluer, de faire un album plus construit, plus abouti, sans les mêmes erreurs que le premier", explique Foda C. "On voulait s'essayer à des sons plus rock, plus jazz, et faire un projet plus introspectif", complète Lujipeka.



Photo Vincent Gerbet pour les Inrocks

Car si Columbine explique "regarder tout ce qui se fait en rap US ou en rap français", leurs influences musicales ne sont pas forcément à chercher de ce côté là : "Quand on produit, on essaie de chercher ce qu'il y a de plus profond en nous, de ce qu'on entendait quand on était plus jeunes, de la musique électronique ou des BO de films", raconte Foda.

Le premier extrait révélé sera l'entêtante production de Savaane. A l'image de l'album, le rap de Columbine se fait là moins déconnant, plus torturé, dépouillé de tout decorum gangsta du rap, avec des voix torturées par un auto-tune omniprésent:

Columbine - Enfants Terribles (prod. Saavane)



"Nous avons envie d'être de plus en plus classe, de faire quelque chose de plus poussé musicalement, que ce soit carré, que rien ne dépasse", raconte Foda C.

"Comme on fait tout, de l'écriture à la prod des sons, la conception et le tournage des clips, la promo, la scénographie des lives, tout ça prend énormément de temps. Mais il y a un but : on a envie de tout connaître, de tout maîtriser. Notre premier album, on l'a mixé nous-même et ce n'était pas top, mais on a compris nos erreurs, et aujourd'hui on peut discuter avec l'ingé son ou le mec du master et vraiment avoir la couleur de son qu'on désirait. Au final, on peut avoir la main sur tout".

Pour cet album, Columbine s'est un peu entouré : "On a rencontré de nouvelles personnes, de nouveaux potes qui font des beats", on le voit dans les clips d'ailleurs". Signe d'une production qui se professionnalise, Alex Gopher, acteur essentiel de la French Touch a participé au mastering de plusieurs titres, dont le sautillant *Talkie Walkie*:

Columbine - Talkie Walkie (prod. Kiyane)



"On cherche toujours à faire des sons uniques, et différents de tout ce qu'on a fait avant, explique Foda , pour cet album, on a fait 500 prods pour n'en garder qu'une au final". Comme *Bowling for Columbine*, ce nouvel album ne comporte pas de featurings, pourtant très répandu dans le paysage du rap français: "On n'a pas rencontré d'artistes avec qui on a eu un bon feeling. Et puis on est déjà pleins dans le groupe... En plus on est à Rennes, et on ne côtoie donc pas beaucoup de rappeurs".

Un isolement géographique qui conduit Columbine à créer un rap qui ne ressemble à aucun autre, mélancolique et optimiste, poseur et naïf, indolent et énervé, où les états d'âmes et les relations contrariées remplacent les punchlines vantardes.

Columbine - Temps Électrique (prod. Skuna)



"On ne sait pas trop comment on est vu par la scène rap française, on ne cherche pas à se placer..., décrit Foda C. On touche un public assez jeune, mais on vieillit, et le public avec nous, comme *Harry Potter*. Mais dans le rap français, on ne sait pas, on n'a pas vraiment de retours." Si le rap français ne sait pas encore placer Rennes sur une carte, ça ne devrait pas tarder : il y a bien du rap complètement à l'ouest.



à quel p
mur pouvait porter p
à l'individu, mais aussi
à une plus grande échelle".
Toujours d'actualité, donc.

neuf

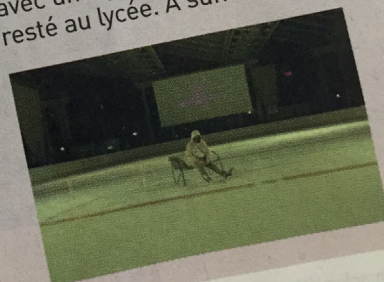


Karma She

Projet de l'Israélienne Carmel Michaeli, Karma She se place dans un genre de hip-hop psyché et futuriste – on pense un peu à M.I.A., mais en plus radical esthétiquement. Il y a quelques jours, elle a publié l'intégralité de l'ep *Spiritual Playgirl* sur YouTube : on vous conseille d'y jeter une oreille. Les deux, même.

Columbine

Le collectif rennais prend de la hauteur avec le single *Enfants terribles*, un machin lunaire au Vocoder annonçant une nouvelle mixtape pour la fin avril. Les garçons y abordent la question de l'enfance, de l'amour, ce genre de choses universelles, avec un style de PNL qui serait resté au lycée. A suivre.



70 les inrockuptibles 1.03.2017

inrocks.tv

abonnez-vous
à notre chaîne YouTube

Columbine - Rémi (prod. Lujipeka)



Après “Enfants terribles”, Columbine de retour avec le clip de “Rémi”

le 23 mars 2017 à 18:12

Il y a un mois, Columbine sortait un premier extrait clipé de leur album à venir, *Enfants Terribles*. Un premier titre déjà sur le point d'atteindre un million de vues. Pour ceux qui ne connaissent pas encore, Columbine est un collectif né dans la banlieue rennaise, qui se définit comme **“les rappeurs les plus chauds de Bretagne”**, et notamment composé de Lorenzo et Foda C. Ils sortent aujourd'hui le clip d'un second titre de l'album, *Rémi*, également réalisé de manière 100% homemade. On y suit le collectif entre rames désaffectées, cabanes et feu de forêt. Futur phénomène en vue.

concerts Columbine sera à **Bordeaux** le 20 avril, à Lorient le 21 avril, à Paris le 10 mai (complet), à **Rennes** le 12 mai, **Marseille** le 19 mai, Bruxelles le 10 juin et Nantes le 15. Une date supplémentaire est annoncée à **Paris le 25 novembre (Bataclan)**.

Manon Michel



COLUMBINE

Rappeurs de spleen

C'est "l'un des lycées les plus moches de France", mais c'est surtout celui où ils se sont rencontrés. Il y a quatre ans, Théo et Lucas glandaient au lycée Bréquigny dans le sud de Rennes. Un jour, le cours d'audiovisuel porte sur Éric Rohmer, cinéaste du doute philosophique et des travellings sur les plages bretonnes. Mais les deux élèves regardent ailleurs. "Lucas a fait tourner un film porno sur RedTube, rejoue Théo, 21 ans. Ça m'a fait grave golri, on s'est tapé une barre ensemble, puis on a commencé à parler musique." Voici les prémices de Columbine, collectif rap porté par ces deux "fils de prolo".

Aujourd'hui, Lucas se fait appeler Lujipeka. Théo, lui, chante sous le nom de Foda C. Sur YouTube, le groupe cumule plusieurs millions de vues grâce à un rap mêlant autotune, rimes salaces et chronique de l'ennui quotidien ("Qu'est-ce qu'on s'emmerde", répété seize fois sur Rémi). "On parle de la marginalité, de ne pas se retrouver dans les autres ou de ne pas trouver de meufs dans notre délire", déroule Foda. Chez Columbine, le goût des belles images est resté intact. Le nom du groupe, assurent-ils, s'offre comme un clin d'œil à *Elephant* de Gus Van Sant, Palme d'Or 2003, narrant une tuerie perpétrée par deux ados mal dans leur peau dans le Colorado. Surtout, leurs vidéos sont tournées à la do it yourself par Foda C, ancien adepte des "week-ends de trois jours à regarder 20 films, de la Nouvelle Vague au cinéma asiatique", passé par un BTS audiovisuel. La plupart du temps, leur Bretagne natale sert de décor: zones pavillonnaires, tristes bords de mer, forêts mystérieuses. Une manière de poser enfin la région sur la carte du rap français, sans la citer à tout bout de champ. "On ne représente plus les codes postaux, c'est fini", évacue Foda. "Mais il y a quand même la satisfaction de commencer à réussir sans être de Panama, souffle Lujipeka. Comme le dit le rappeur de Bruxelles Damso: 'Paris c'est loin'." Loin, équivaut ici à 350 kilomètres. Une distance qui ne cesse de se réduire à mesure que le compteur de vues YouTube grimpe. Le 10 mai, les Bretons débarqueront à la Maroquinerie à Paris. Le concert affiche déjà complet. - GRÉGOIRE BELHOSTE / PHOTO: RÉMY ARTIGES POUR SOCIETY

Konbini Channels ▾ À propos Contactez-nous ▾



Columbine dévoile le clip délirant et très rose de "Talkie Walkie"

par [Sophie Laroche](#) | 2 days ago

[+ facebook](#) [+ twitter](#) [+ mail](#)  3.3K SHARES

Columbine sort "Talkie Walkie", le quatrième extrait vidéo de leur futur album *Enfants terribles*.



Columbine, c'est le collectif rennais qui secoue le monde du rap avec son univers décapant et ses personnages mémorables (comme Lorenzo). Pour accompagner leur musique, dérive juvénile, tantôt délirante et satirique, tantôt sombre et désabusée, les jeunes artistes sont devenus pros dans l'art du clip, développant une maîtrise visuelle qui prouve leur sens aigu de l'esthétique. Des clips qu'ils réalisent eux-même comme le dernier "Talkie Walkie", un clip très rose, parsemé de références à leurs précédentes vidéos et qui rappelle le *Virgin Suicides* de Sofia Coppola façon banlieue. "Talkie Walkie" est le quatrième extrait vidéo de leur futur album *Enfants terribles* qui sortira le 21 avril.



Pour parler du morceau mais aussi de ce second album, on a posé quelques questions à Columbine :

Vous réalisez vous-mêmes vos clips et vos références au cinéma sont nombreuses (dans "Elephant", "Blue Velvet"). Quelle était l'inspiration de "Talkie Walkie" ?

On a souvent beaucoup de références mais beaucoup nous viennent à posteriori. Sur ce clip, à la base, notre inspiration principale était *Casino* de Scorsese, puis au fil des plans, on s'est rendu compte qu'on en était à des années-lumière. On peut penser à Quentin Dupieux, à *Virgin Suicides*, et puis on aperçoit aussi un poster de Kitano dans ma chambre... pour autant je pense que "Talkie Walkie" fait principalement référence à des anciens clips de Columbine. Par exemple, on tourne devant un immeuble devant lequel il y a de la faïence qui rappelle "Les Prélis", et ça on s'en est rendu compte au montage ! On voit beaucoup de références au montage auxquelles on ne pensait pas pendant la réalisation du clip. On laisse une grande part de hasard et nos références sont franchement involontaires... On voulait jouer avec le format pour accentuer les variations de la prod et insister sur le côté plus sombre du second couplet.

Avant "Talkie Walkie", vous avez sorti "Rémi" et "Temps électrique" qui sont des morceaux, à mon sens, plus sombres et désabusés que ce que vous donniez dans *Clubbing for Columbine*, est-ce que ça correspond à l'orientation du prochain album *Enfants terribles* ?

C'est un choix de clipper des titres plus personnels par rapport au premier album, ou on a peut-être trop voulu faire des "hits". Généralement *Enfants terribles* est plus introspectif que *Clubbing*, on a pris plus de risques, dans les titres comme dans les clips. C'est la version évoluée du même *mood*, même si je ne pense pas que "Rémi" et "Enfants terribles" soient vraiment plus sombres que "Retour IRL", "Mandragore" ou "Elephant".

Et en même temps dans "Talkie Walkie", vous repartez sur un son plus délirant. C'est par moments difficile de vous cerner. Où se situe Columbine entre votre image juvénile et second degré et une autre facette plus sérieuse et sombre ?

Ça dépend de l'année ! (Rires) "Un jour tu pleures, un jour tu ris / Un jour tu meurs, un jour tu vis..." *Enfants Terribles* peut paraître plus sombre parce qu'il l'est aussi, mais l'importance est dans le "aussi" : il a aussi sa part de sons joyeux comme "Woohoo". Je pense que ça fait partie de la vie de sourire le jour et pleurer le soir, et *Enfants terribles* est un album écrit la nuit. C'est un album lunatique. L'adjectif. On est ni des artistes joyeux ni des artistes tristes ! On est convaincus qu'il n'y aura jamais ni de bonheur ni de malheur, juste une alternance de jours plus ou moins éclairés - rien d'infini, rien d'absolu. Faire un album triste ou joyeux serait mentir sur ce qu'on ressent. L'humeur ! Au final *Clubbing* a été perçu comme plus léger qu'il ne l'est vraiment, il n'y a qu'à écouter "Les Prélis", "Fleurs du Mal", etc.

Vous utilisez beaucoup le rose dans le clip "Talkie Walkie", ce qui est très différent de l'image qu'on se fait des clips de rap. Est-ce qu'il y a une volonté de décrocher le rap chez vous (et chez la nouvelle génération) ?

Pour nous le rap n'a pas de couleur. Et puis le rose, ça passe crème. (Rires).

L'album Enfants terribles paraîtra le 21 avril.

MUSIQUE | Antoine Mbemba | 24 mars 2017

columbine, rap breton et sérieuse satire

Le collectif de Rennes sort le clip Rémi, de quoi nous tenir en haleine jusqu'à la sortie de l'album le 21 avril.



C'étaient eux, petit pull noué sur les épaules, bouteille de Dom Pérignon dans une main, club de golf dans l'autre, qui scandaient du refrain: « *Les pauvres ne savent pas, je veux bien lâcher un billet mais qu'ils ne réclament pas !* » La version acidulée du *Pauvres Riches* de TTC, à l'époque. On y retrouvait en tout cas le même savoureux maniement du second degré, un marqueur de l'identité du groupe, qui ne s'y cantonne pas pour autant : « *Charles Vicomte on le voit plus comme un personnage satirique que parodique et avec du recul c'est le seul titre dans ce genre. C'était un bon délire qu'on a voulu exploiter, pour autant ça ne reflète pas qui on est, pour comprendre la gamberge du groupe Les Prélis serait un meilleur exemple. Il y a toujours eu une part de second degré, ça fait partie de nous, mais on a toujours pris au sérieux ce qu'on fait, même dans la satire.* »










CANAL+




MÉDIAS | ARTS

ACTUALITÉS | DÉCLICHÉS | PORTRAITS | VIDEOS | PLAYLISTS

jack




Columbine casse encore tout avec « Talkie Walkie »

Talkie Walkie, clip
19 avril 2017

Le groupe de rap rennais qui continue vient de dévoiler par surprise un nouveau son, « Talkie walkie ». Le clip prouve encore une fois que le duo Foca C et Lujjeko va tout casser au printemps.

 **Columbine**
10.1K likes · 128 comments

Allo, tu me reçois ? On vous parlait déjà de leur succès fou voilà quelques semaines, mais cette fois le crew de Columbine confirme qu'il a me prendre tout le monde à contre-pied. Tout le monde est sur WhatsApp ? Eux se branchent sur talkie-walkie, un mode de com' à priori hyper vintage, dans le clip plus rose tu meurs qui vient de sortir. Plus de 100 000 vues en moins de dix heures et un **RUZZ** majuscule qui continue de faire halluciner les maisons de disques. Même pas encore sorti, le premier album attendu pour le 21 avril prochain devra se vendre comme des petits pains, et les mecs de Columbine viennent déjà d'annoncer une nouvelle date le 23 novembre au Botocan. Franchement, qui pourra les arrêter ?

COLUMBINE

RAP

SOFIA COPPOLA

TALKIE WALKIE



Columbine, les rappeurs de Rennes qu'on n'attendait pas

Par Maxime Delcourt
30 mars 2017

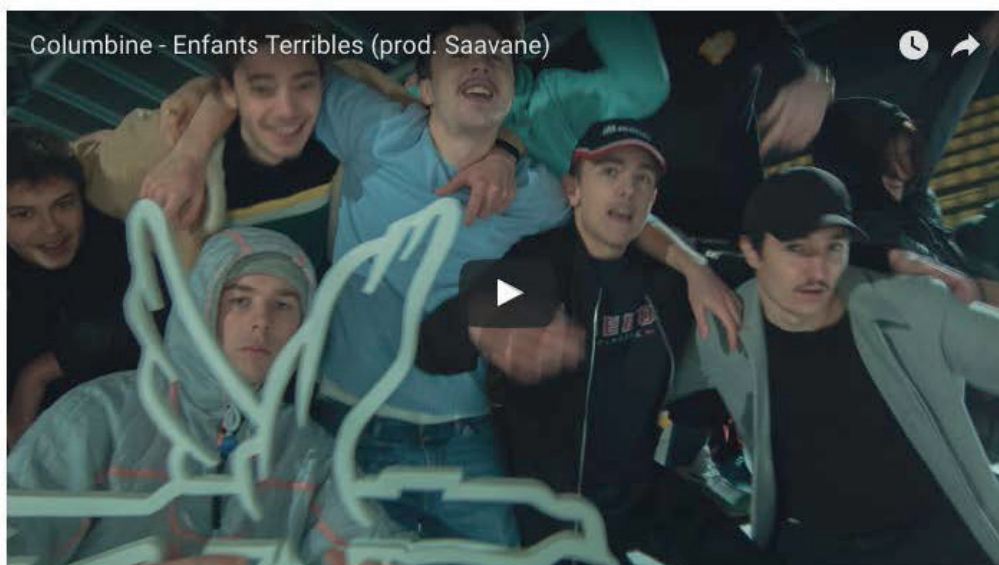
Planquez vos filles, vos mères et vos MC's préférés : Columbine et Lorenzo débarquent de Rennes avec des rimes salaces, une attitude décomplexée et des clips qui pètent tous les scores sur YouTube.



Columbine

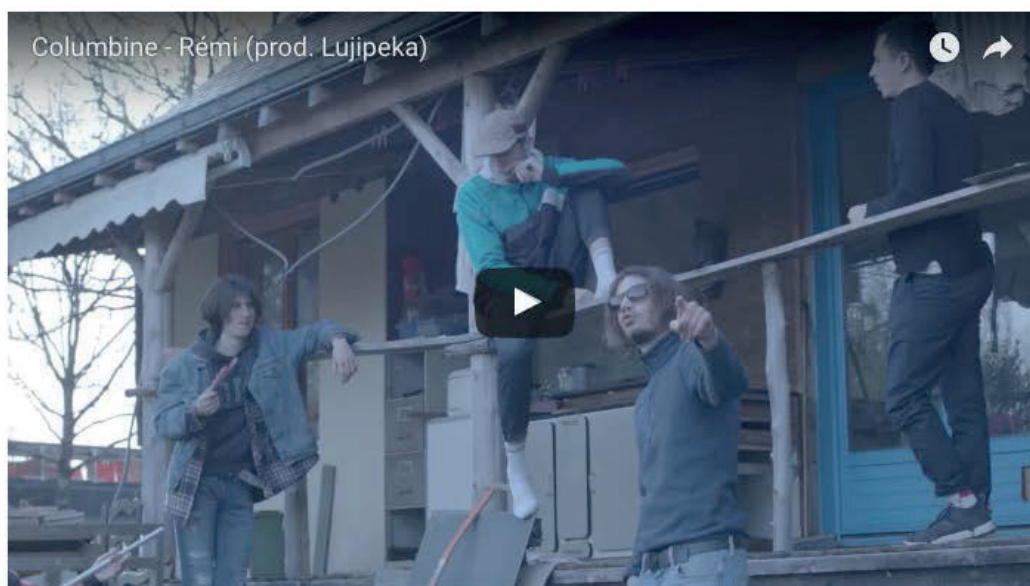
FOLLOW 9.7k

Disons-le clairement : la Bretagne n'a jamais été la plaque tournante du rap français. Il y a bien eu la consécration du rap celtique avec Manau (paradoxalement originaire de Paris), le verbe âcre de Psykick Lyrikah ou le rap hybride de Lexxcoop, qui est allé jusqu'à jouer en première partie de Dizzee Rascal, mais les (bons) exemples sont assez rares. C'est dire le coup réussi par les deux gars de Columbine, dont le dernier clip, *Enfants Terribles*, cumule plus d'1,5 million de vues un mois après sa sortie.



Jack (web)
30 Mars 2017

La réussite est totale, le buzz certain, et ces mecs surexcités de 25 ans à peine ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin : producteurs, réalisateurs et auteurs, Foda C et Lujipeka s'apprêtent à sortir « Enfants terribles », une mixtape à entendre comme la confirmation d'un duo hors-piste, explosant les barrières avec un systématisme appuyé, des grossièretés superbes, bordées d'humour, et des clips exubérants, stylisés à l'extrême.



brain

MAGAZINE - BRAINORAMA PAGE PUTE PAGE PRÉSIDENT PAGE CUL #MUSICFEED LÈCHE-VITRINES BOUTIQUE

#MUSICFEED

Columbine - Talkie Walkie

Mardi 14 avril 2017

Columbine - Talkie Walkie (prod. Kiyane)

5

4

3

2

1

<< précédent

suivant >>

LES DERNIERS ARTICLES

11:39

Le Sumo est une Instagrammeuse c .

11:29

Vous reprendrez bien un peu de d .

11:23

A vos agendas

10:57

Tous les jours, une nouvelle horre .

10:44

Benoit Hamon ne lâche rien

PAX3[®]

VAPORISATEUR
Nouvelle Génération

DÉCOUVRIR

PRINT

Initial
- Artist Service -

Columbine sont les "Enfants Terribles" !



Columbine, c'est un groupe de jeunes rappeurs provenant de **Rennes** en pleine ascension avec une tournée déjà annoncée.

Proche du comédien **Lorenzo**, ce groupe mélangeant le Punk, le rap pop très anglais et le son des quartiers populaire français débarque avec son deuxième opus intitulé "**Enfants Terribles**" et c'est le son du même nom qu'il présente aujourd'hui.

Foda C et **Lujipeka** rappent, de leur flow voyageur, un texte cru entre espoir noir et rire jaune vocodé sur l'instru envoûtante de **Saavane**. Dans ce visuel réalisé par eux-mêmes, on les découvre sur une patinoire, avec ou sans patins, le son de **Columbine** glisse dans les oreilles !

Découvre ce titre et ce groupe en totale autonomie, de la musique à la production en passant par la vidéo, ces touches-à-tous comptent faire du bruit dans le rap français ! Qu'en avez-vous pensé ?



Columbine chantent l'ennui dans "Rémi" !



Les auto-proclamés « *rappeurs les plus chauds de Bretagne* » reviennent avec un nouveau clip très spirituel, « *Rémi* ». Tourné en forêt (**décidemment, c'est la mode** !), autour d'une sorte de grande cabane, avant de finir dans une tente de camping. Ils ont même poussé la référence à la Bretagne jusqu'à amener une chèvre en guest star, à tout début du clip.

Ce qui frappe dans ce clip, c'est la mélancolie qui entoure toute la vidéo : le flow est rapide, mais l'autotune (bien réglé) rend toute la chanson très triste et très touchante. La mélodie est lancinante, et il permet aux MCs de se livrer sur l'ennui, la routine, la solitude.

Une bonne surprise, qui annonce de bonnes choses pour la suite ! D'ailleurs le groupe en profite pour annoncer la sortie de le prochain album de **Columbine**, « *Enfants Terribles* », le **21 avril 2017**.

BOOSKA P



RECHERCHER



Comment le streaming a changé la manière de faire du rap ! [DOSSIER]
as recording WMHD



Quand le rap français se fait hype ! [DOSSIER]
et Dossier et l'actu à l'été



Sofiane dévoile la tracklist de son premier album « Bantil Salelé »



MMA: Tom Duquesnoy marque les esprits pour son 1er UFC !
M Tom Duquesnoy WMMA

TOP NEWS



RAP FRANÇAIS

RAP US

CINÉMA / SÉRIES

SPORT

LIFESTYLE

GEEK

FORUM

BOUTIQUE

BOOSKA'BUZZ

Rap français > Actu. Columbine > « Talkie Walkie », le nouveau clip de Columbine

PARTAGER

PARTAGER

776

VUE



1/5

« TALKIE WALKIE », LE NOUVEAU CLIP DE COLUMBINE

Posté le 19 Avril 2017 à 16h22, par Guizz

Columbine vous appelle sur votre Talkie Walkie...



Carrefour

Jusqu'au 30 avril, et si vous restez relax grâce à nos prix bas ?

JE DÉCOUVRE

Carrefour

Lire la suite

adkiss

Un souffle nouveau tout droit venu de Bretagne commence à chatouiller le rap hexagonal...



REÇOIS LE TOP DE L'ACTU

TON ADRESSE MAIL

OK

Reçois dans la boîte mail le top des actu du rap, foot et cinéma.

LE MEILLEUR DE L'ACTU



Kaaris à l'affiche du film « Overdrive » !
[VIDEO]



Niro revient avec son nouveau projet : le label Ambition Music !

Columbine passe en mode haut-parleur

Le crew à la colombe vient de dévoiler le 4e extrait de son premier album *"Enfants Terribles"*, à paraître ce vendredi. Après *"Enfants Terribles"*, *"Rémi"* et *"Le temps électrique"*, l'équipe nous présente *"Talkie Walkie"*. Un ultime clip donc, qui va sans doute contribuer à tuer les codes en vigueur dans le game. Loin des idées plutôt sombres évoquées avec talent dans les deux derniers visuels, Lujipeka et Foda-C, les deux MC rennais nous emportent ici dans un délire éroticohéroïque dont ils sont les seuls, visiblement, à avoir le secret. Avec des looks impossibles et des couleurs aussi printanières que kitsch, Columbine prouve une fois de plus sa capacité à transcender les codes du genre. On notera une utilisation bien particulière de l'autotune, propre au groupe et à l'esprit un peu psychédélique qui les caractérise.



Les inclassables du rap français?

Le groupe ne souffre d'aucune contrainte en matière de direction artistique et c'est sans doute ce qui plaît chez eux. Columbine est un groupe à suivre. De nombreux adjectifs peuvent leur être accolés : indépendants, en marge, autonomes. Le crew s'autoproduit de A à Z, de la réalisation des intrus à celle de leurs clips, autofinancés également. Un merchandising loin d'être déquou est même d'ores et déjà en place.



Le groupe entame une tournée dans plusieurs villes françaises, de quoi ravir ses supporters. Columbine, victime de son succès, s'est vu rajouter une date finale au Bataclan, un raison du sold out du 10 mai à la Marquinerie.

20.04.17 BORDEAUX (30) / Rock School / Bataclan
21.04.17 LORIENT (10) / Le Manège - Festos / Urban mix
24.04.17 SAINT-LOUIS (55) / DJS
10.05.17 PARIS (75) / La Marquinerie (COMPLET)
12.05.17 LUSIGNY (56) / L'Espace
19.05.17 MARGEE (17) / L'Espace
20.05.17 VINCENNES (95) / Bizarre
30.05.17 METZ (54) / Les Trois Glorieux
10.06.17 L'ARCADE (10) / Bataclan
15.06.17 NANTES (44) / Riverside
27.11.17 PARIS (75) / Le Bataclan

Tu as aimé cet article ? Parles en sur les réseaux sociaux !

Contenus Sponsorisés



2017: Éthylotest obligatoire ! Les premiers contrôles commencent ?

[Rap Actualités](#)

par Internet



Quand le rap français se fait hype ! [DOSSIER]



Un casque de réalité virtuelle dédié à Dragon Ball Z ! [VIDEO]

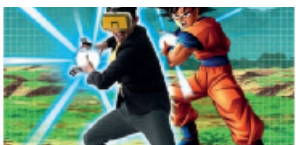


Scène dévoile la tracklist de son premier album « Banot Saleté »



PNL pourrait annuler son passage à Coachella !

TOUTES LES ACTUALITÉS



Un casque de réalité virtuelle dédié à Dragon Ball Z ! [VIDEO]



Scène dévoile la tracklist de son premier album « Banot Saleté »



PARTAGES	PARTAGES	1 291 VUES	★★★★☆ 3.5/5
----------	----------	---------------	-------------

« RÉMI », LE NOUVEAU CLIP DU COLLECTIF COLUMBINE ! [VIDEO]

Posté le 24 Mars 2017 à 12h26, par Rim

Les enfants terribles sortent le clip « Rémi », deuxième extrait de leur album à venir.



Les auto-proclamés « Enfants terribles » du rap Français...

Le clip « *Rémi* » est une production 100% homemade. Le collectif réalise en effet par lui-même l'ensemble de ses prods, clips, vidéos et visuels... Tout passe entre leurs mains. De quoi déduire que les membres ne subissent aucune autorité et sont les seuls à choisir leur orientation musicale. **Ils reflètent ce qu'ils créent, une musique nonchalante, sans pression, loin du rap revendicateur et engagé que l'on entend généralement.** Qu'on se le dise : les entités de **Columbine** se la coulent douce, et continuent de le faire sur ce second opus.

Le collectif de *l'Empeureur du Sale* aka **Lorenzo**, avaient sorti **le clip du morceau « Enfants terribles »** le mois dernier. Un titre qui ne tardera pas à dépasser le million de vues sur Youtube.

Bientôt en tournée

A noter que le collectif débutera une tournée dans les grandes villes de France. Leurs arrivées sont attendues par leur public comme en témoigne **le show prévu à la Maroquinerie à Paris le 10 mai 2017 qui a été sold Out en seulement quelques semaines.** C'est pourquoi on les retrouvera une seconde fois à Paris, pour une représentation supplémentaire dans la salle mythique du Bataclan.

Columbine dévoile une vidéo esthétique «Talkie Walkie»



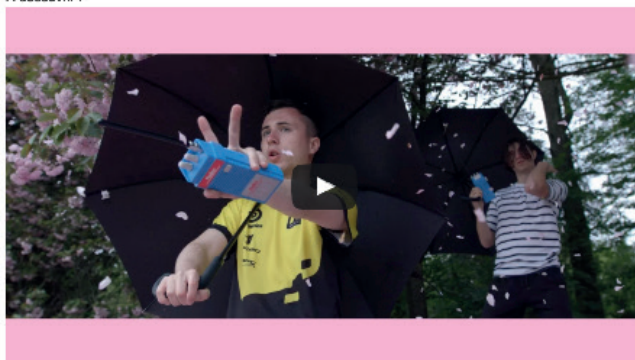
Leur projet « Enfant terribles » sortira le 21 avril, et le groupe rennais nous divulgue une nouvelle vidéo intitulée « Talkie Walkie ». Ce clip surprend par son esthétique colorée, et aussi par un flow léger qui caractérise bien le rap de ce collectif breton.



La musique sur le titre « Talkie Walkie » met en avant un univers propre à lui-même, et des influences diverses. **Foda C** et **Lujipeka**, les deux rappers nous emmènent loin des codes habituels du rap. On les retrouvera en tournée dans toute la France à partir du 20 avril, et un passage par Paris à la Maroquinerie.



A découvrir !



Columbine envoie son nouveau clip « Temps Électrique »



A l'approche de la date de sortie de son nouveau projet ENFANTS TERRIBLE, Columbine offre à ses supporters un nouveau clip. Dimanche soir, le collectif de l'Ouest-de-la-France a mis en avant le morceau « Temps électrique ». Un clip-vidéo où l'on retrouve les MC's dans une salle de répétition en train d'interpréter leurs playbacks. ENFANTS TERRIBLES sera disponible le 21 avril prochain dans les bacs et sur les plateformes de streaming.



23 Mars 2017

[MUSIQUE RAP FR](#)
[MUSIQUE RAP US](#)
[INTERVIEWS](#)
[CINELITE](#)
[BUZZ/PEOPLE](#)
[LIFE](#)

« Rémi » le nouveau clip de Columbine



COLUMBINE

Le 21 avril prochain, **Columbine** commercialisera son deuxième album ENFANTS TERRIBLE. Pour le moment, le collectif rennais nous fait part d'un nouveau contenu extrait de son nouvel opus. Aujourd'hui, les artistes ont publié un nouveau clip intitulé **Rémi** tourné dans des décors assez sombres. A noter aussi que **Columbine** sera en concert à Paris le 27 novembre 2017 au Bataclan.

20 Février 2017

[MUSIQUE RAP FR](#)
[MUSIQUE RAP US](#)
[INTERVIEWS](#)
[CINELITE](#)
[BUZZ/PEOPLE](#)
[LIFE](#)


Columbine divulgue le premier clip de son nouvel album « Enfants Terribles »



COLUMBINE

Columbine est un collectif rennais dont la moyenne d'âge est de 20 ans. Les jeunes hommes sont très autonome et réalisent eux même leur musique et leur clips-vidéos. Aujourd'hui, les MC's nous proposent le premier clip de leur nouvel album intitulé *Enfants Terribles*. La vidéo a été réalisée dans une patinoire illuminée par des jeux de lumières entre potes dans une ambiance clairement détendue. La vidéo et le titre audio sont réellement aboutis, ces jeunes sont à suivre. A noter, que le nouveau projet de **Columbine** sera disponible avril 2017.

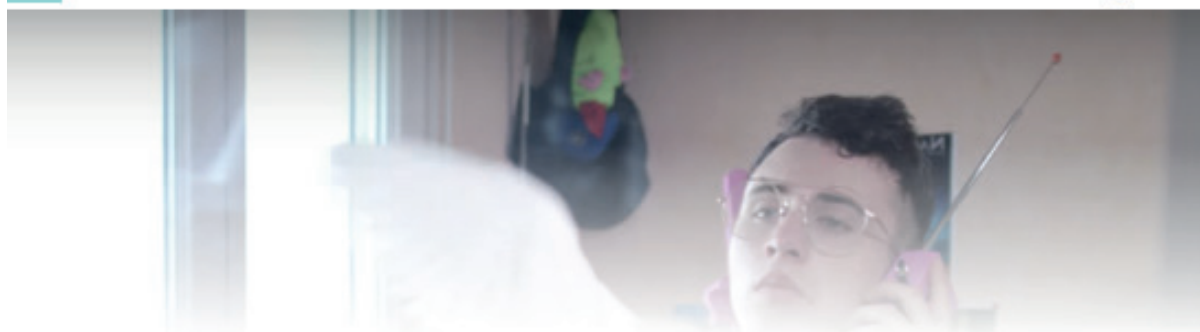


Search 

MUSIC VIDEO PLAY MOVIES CELEBRITIES LIFESTYLE SPORTS SHOP ABOUT



NEXT >



Columbine – « Talkie Walkie »

By [vino](#)

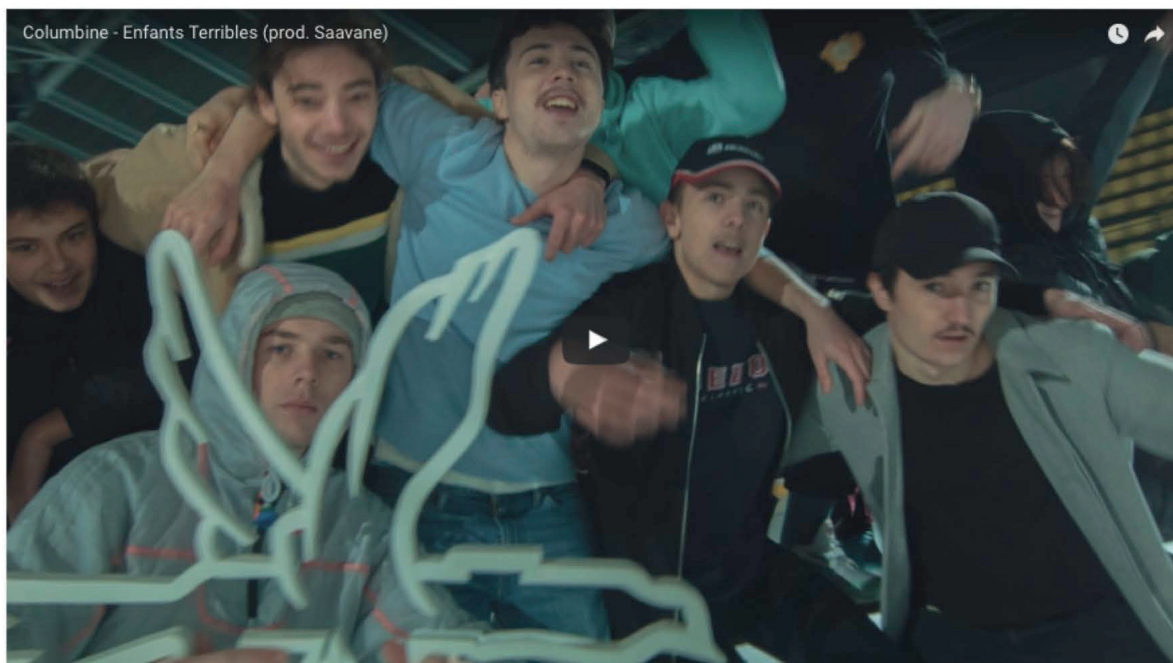
Columbine - Talkie Walkie (video) - Elyana



NEXT >

Columbine – « Enfants Terribles »

VIDEO



Columbine – « Rémi »

VIDEO



◀ Précédent

COLUMBINE – ENFANTS TERRIBLES

Suivant ▶



◀ Précédent

COLUMBINE – RÉMI / #TALENTOKLM

Suivant ▶



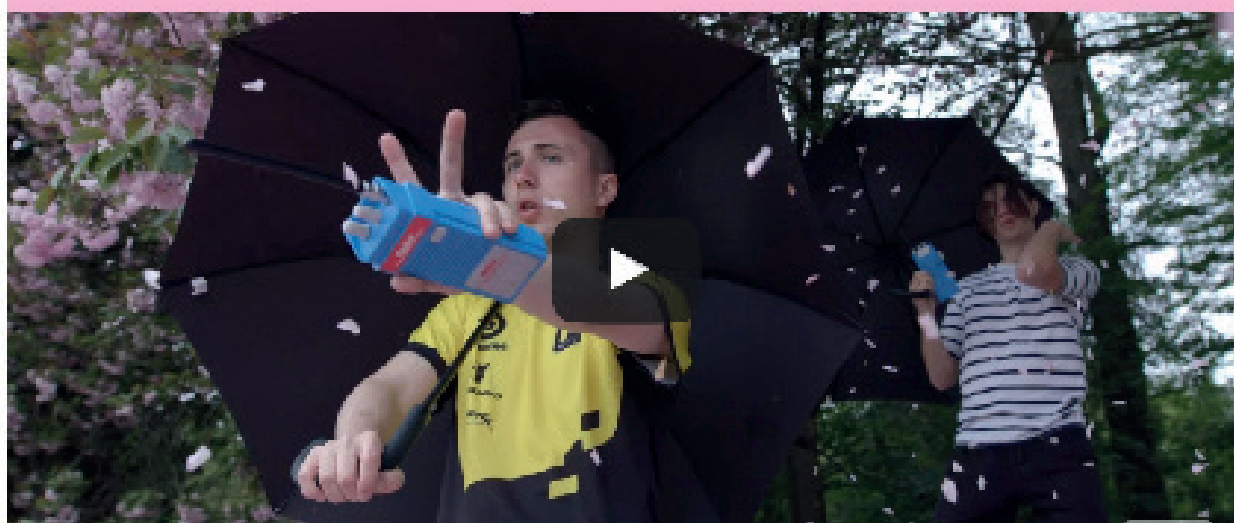
SHOESUP

HOME

SHOI

COLOMBINE - TALKIE WALKIE

POSTED BY MÉLODIE RAYMOND - 19 AVRIL 2017 - MUSIC, VIDEO



YouTube

CLIP COLOMBINE TALKIE WALKIE

BASKETS **BLANCHES**

[ACTUALITÉS](#)[CHRONIQUES](#)[BASKETS BLANCHES TV](#)[CLIPS](#)[ARTICLES](#)[LIFESTYLE](#)[SHOP](#)[RADIO](#)[CLIPS](#) [VIDEOS](#)

[CLIP] COLUMBINE – RÉMI

SHARE THIS POST



Columbine, enfants terribles du rap

Vendredi 9 juin, le collectif *Columbine* sera en concert au *Magic Mirrors*. L'occasion de découvrir les « enfants terribles » du rap sur une scène havraise.



Columbine, un collectif rennais, qui cartonne avec ses vidéos « maison ».

Connu pour ses vidéos Do It Yourself (DIY) qui comptabilisent des millions de vues sur YouTube, le collectif *Columbine* cartonne chez les ados. Vendredi 9 juin,

le groupe de rap fait étape au *Magic Mirrors*. Sur scène, Foda C et Lujipeka, figures de proue du collectif rennais, et un DJ. La signature de *Columbine*, c'est le fait-maison :

« On a notre propre label. Pour réussir dans ce que tu fais, tu es obligé de le faire toi-même. Quand tu démarres de zéro, il ne faut pas attendre la bénédiction de quelqu'un », explique

Columbine, qui vient de sortir son deuxième album, *Enfants terribles*.

Des influences multiples et variées

Columbine se nourrit de diverses influences, produisant ainsi un rap personnel, reflet des univers de chacun des membres : « Nos influences viennent de partout : rap français, rap américain. On consomme beaucoup de films, de musiques. On n'idolâtre rien. On prend nos références partout. » Les sales gosses du rap donnent rendez-vous à leur public au *Magic Mirrors*, vendredi 9 juin. S.B.

➤ **Vendredi 9 juin, à 20h30, au *Magic Mirrors*, quai des Antilles, au Havre. Points de vente habituels.**
TARIFS : DE 19.80 À 25 EUROS.

